

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 33 (1925)

Heft: 12

Artikel: Des chiffres intéressants

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-973964>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

qu'on fera bien de méditer surtout quand on compte dans sa famille des vieilles personnes ou des bébés. Une grille portative et pliante entourant la cheminée empêchera les tisons de rouler trop loin ou les plis de la jupe de s'approcher trop près du feu. En tout cas, il faudra faire quelque chose.

Les grandes brûlures qui sont provoquées par des vêtements enflammés ne peuvent être soignées que par le médecin. Je ne parlerai donc pas de leur traitement, me bornant à rappeler que le meilleur moyen d'éteindre des habits en feu est de rouler dans une couverture le malheureux à qui l'accident est arrivé.

En ce qui concerne le traitement des brûlures assez petites pour pouvoir être soignées par la maman, il est bien des détails qu'on ignore trop souvent. Profitons donc de cette occasion pour rappeler ce qu'il faut faire pour qu'elles ne fassent pas mal trop longtemps et pour éviter qu'elles ne s'enveniment.

Le meilleur moyen pour supprimer les douleurs des petites brûlures consiste à utiliser l'eau froide qui a une action immédiate et qu'on peut employer en lotion ou en bain local aussi longtemps que la douleur reparait. Un procédé qui donne des effets analogues consiste à faire une compression modérée à la racine du membre avec un linge tordu. Cette compression sera la première fois pratiquée pendant 1 ou 2 minutes au plus avec interruption d'une ou deux minutes. Puis on augmentera la durée de la compression sans cependant dépasser un quart d'heure sans interruption.

Quand il s'est formé de grandes vésicules on veillera à ce qu'elles ne soient pas déchirées. On piquera l'ampoule avec une épingle propre, lavée dans de l'alcool à 70°, puis on la videra toujours en veillant à ce que l'épiderme reste intact.

Enfin on pansera la brûlure avec du *liniment oléo-calcaire* ou mieux encore avec le mélange suivant: *Thymol, 10 centigrammes; huile de lin, eau de chaux, de chaque 50 grammes.*

Quand à l'acide picrique dont on disait naguère si grand bien, je ne le conseille plus, parce qu'il provoque souvent des intoxications graves, surtout chez les enfants.

Des chiffres intéressants.

D'après une statistique due au spécialiste de l'assistance, M. le pasteur Wild, les dépenses totales d'assistance pour la Suisse se sont montées en 1923 à 72 millions dont 60 millions pour l'assistance officielle et 12 millions pour l'assistance privée, répartis entre 228 000 assistés ou 5,89 % de la population totale.

Zu Tode gelacht.

Englische Blätter berichteten kürzlich, daß ein Mann beim Ansehen eines komischen Films in ein solches Gelächter ausgebrochen sei, daß er davon starb. Es mag dahingestellt sein, ob diese Geschichte auf Wahrheit beruht oder nur eine Kinoreklame war. Tatsächlich aber wird aus den verschiedensten Zeiten von Fällen berichtet, bei denen Lachen tödlich wirkte. Eine der ältesten Geschichten dieser Art ist die von dem berühmten römischen Philosophen Chrysippus. Dieser sah, wie ein Esel einige Feigen fraß, die er sich zum Mahle bestimmt hatte. „Gib ihm noch einen Becher Wein, damit er sie hinunterwäscht!“ rief der Philosoph seinem Diener zu und brach in ein nicht endenwollendes Gelächter aus, bis er schließlich tot zusammenbrach. Ein ähnlicher Vorfall wird von einem griechischen Künstler erzählt, der eine alte Frau malte.